

L'envers du décor du 14 juillet

Article rédigé par *Le Figaro*, le 13 juillet 2018

Source [Le Figaro] Deux hélicoptères sur trois sont engagés dans de lourdes opérations de maintenance. Pour remédier à cela, le Sénat presse le ministère des Armées de moderniser la flotte d'aéronefs légers.

«Un seul hélicoptère sur trois en mesure de décoller.» En quelques mots, le rapport de la commission des finances du Sénat décrit l'état du [parc d'hélicoptères des armées françaises](#). Sur les 467 aéronefs en service au sein des forces (terre, mer et air), «300, soit deux sur trois, sont indisponibles car engagés dans des opérations de maintenance lourde», précise Dominique de Legge, rapporteur spécial des crédits de la mission défense du Sénat.

Cette indisponibilité est devenue «chronique», insiste le rapporteur, qui est sénateur (LR) d'Ille-et-Vilaine. Cela alors que le coût de la maintenance (MCO) a augmenté de 58 %, entre 2009 et 2017, à 645 millions d'euros. La France dépense toujours plus pour une disponibilité médiocre. Sur le terrain, la situation est tendue: «Engagées dans des [opérations extérieures \(Opex\) de haute intensité sur des théâtres difficiles](#), les troupes mènent leurs missions avec un tiers de la capacité disponible», insiste Dominique de Legge. Comme les Opex sont prioritaires, les missions en métropole sont sacrifiées, faute de moyens.

L'indisponibilité des hélicos a des conséquences lourdes: rupture temporaire de capacité, fonctionnement à flux tendu «conduisant à un épuisement des personnels de maintenance» (dont la compétence n'est pas en cause) et réduction des temps de vol destinés à l'entraînement des jeunes pilotes. La situation ne cesse de s'aggraver. «Une des causes, c'est l'extrême mobilisation de nos troupes en Opex. Les hélicoptères sont surutilisés, ce qui entraîne une hausse des besoins de maintenance technique en plus des opérations de maintenance aéronautiques classiques», développe Dominique de Legge. Or l'organisation MCO des armées est «complexe», avec plusieurs intervenants: les industriels, les armées et l'État.

Retrouvez l'intégralité de l'article sur :

<http://premium.lefigaro.fr/societes/2018/07/12/20005-20180712ARTFIG00203-deux-tiers-des-helicopteres-mil>